

Synonymie : candidiase, moniliase, muguet.



EN BREF

Candida albicans, principal agent de candidoses, est un composant normal de la flore du tube digestif de l'Homme et des animaux. Il devient pathogène lorsqu'il pénètre dans les tissus.

Les candidose profondes se situent actuellement au quatrième rang des infections hospitalières et leur fréquence ne cesse de croître.

Le singe peut transmettre cette mycose à l'Homme suite à un contact direct avec les lésions (morsures, autopsies) lorsque l'hygiène est déficiente.

AGENT

Candida albicans et parfois autres espèces du genre : *C. guilliermondii*, *C. tropicalis*...

Ce sont des champignons, plus précisément des levures filamenteuses.

Culture : on utilise un milieu de Sabouraud additionné d'antibiotique à large spectre incubé à 30 et 37°C. Les cultures se développent rapidement et sont visibles en 24 à 48 heures.

ÉPIDÉMIOLOGIE



■ Répartition mondiale

➔ Répartition géographique

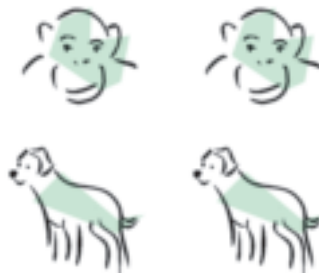
Elle est mondiale.

➔ Espèces sensibles

Candida albicans :
- canidés,
- oiseaux,

- primates non humains :
 - Sajous : *Cebus sp.*
 - Ateles : *Ateles sp.*
 - Singes laineux : *Lagothrix lagothricha*
 - Ouistitis : *Callithrix jacchus* (également sensible à *C. tropicalis*)
 - Macaques : *Macaca sp.* (également sensible à *C. tropicalis*)
 - Siamangs : *Symphalangus syndactylus*
 - Cercopithèques : *Cercopithecus sp.*
 - Patas : *Erythrocebus patas*
 - Babouins : *Papio sp.* (également sensible à *C. guilliermondii* et *C. tropicalis*)
 - Mandrills : *Mandrillus sphinx*
 - Gibbons : *Hylobates sp.*
 - Pongidés.
- Homme (également sensible à *C. guilliermondii* et *C. tropicalis*)

Candidose Candidose



singes,
canidés

singes,
canidés



MALADIE CHEZ L'ANIMAL

Symptômes

Le champignon provoque du muguet voire une maladie systémique. Ce champignon souvent opportuniste peut devenir pathogène dans certaines conditions particulières (animal affaibli, ...).

La maladie s'exprime sous la forme d'une affection du tube digestif supérieur, on note : l'apparition de pseudo membranes, de plaques blanchâtres, jaunâtres, friables parfois ulcérées sur la langue, la muqueuse buccale et le naso-pharynx ou l'œsophage. L'affection est souvent asymptomatique mais on note parfois l'apparition de signes généraux :

- anorexie,
- haleine fétide,
- dysphagie,
- diarrhées,
- balanite,
- onychomycose,

Diagnostic

Isolement du champignon : l'examen direct au microscope après coloration de GRAM.

Sérologique : la recherche des anticorps n'a que peu d'intérêt.

Anatomo-pathologique : on recherche les *Candida* dans les tissus. Il est réalisé conjointement à l'examen mycologique sur les biopsies, des pièces d'exérèse chirurgicale, des pièces nécropsiques.

Radiologique : il peut permettre de mettre en évidence des foyers infectieux profonds. Il peut être rendu spécifique par l'utilisation d'anticorps monoclonaux anti *C. albicans* radio marqués.

Traitement

L'amphotéricine B et le kétoconazole sont deux antimycosiques efficaces. Le traitement est long (plusieurs semaines).

TRANSMISSION

Sources de contamination de l'Homme

Les individus porteurs constituent une source importante de contamination.

Matières virulentes

Fruits, milieux sucrés divers, produits de laiterie, le sol, la peau, les muqueuses,...

Voie de pénétration

- Par contact direct,
- Par voie digestive,
- Par voie génitale.

Modes de transmission

Par morsure, par contact avec les muqueuses.

MALADIE CHEZ L'HOMME

Description de la maladie

Les enfants sont atteints le plus souvent de stomatite.

Chez l'adulte, on observe :

- un muguet oral,
- une oesophagite,
- intertrigo,
- une onychomycose,
- une paronychomycose,
- une vulvo-vaginite,
- une balanite,
- une prostatite.

Les formes systémiques incluent :

- une endocardite,
- une méningite,
- une septicémie,
- une candidose pulmonaire,
- une pancréatite,
- une pyélonéphrite,
- une cholécystite,
- une péritonite,
- des ostéoarthrites.

Les infections intestinales donnent des entérocolites catarrhales ou nécrotiques.



Diagnostic

Pour les candidoses superficielles, les prélèvements in situ mettent facilement en évidence levures et filaments par examen direct et par culture.

Pour les candidoses viscérales ou systémiques :

- *Isolement et mise en culture* : la coproculture est possible lors de diarrhées afin de rechercher des candida dans les selles. L'hémoculture est également possible. On peut examiner les exsudats ou les biopsies des lésions buccales.

- *Lésionnel et histologique* : c'est au niveau de l'œsophage, de la langue ou d'autres muqueuses buccales qu'on observe le plus de lésions : on remarque des pseudo membranes blanc-jaunâtre. L'examen histologique (coloration au PAS) peut également être utilisé.

Traitement

Dans le cas des candidoses superficielles, le traitement comporte, si cela est possible, l'arrêt des antibiotiques à large spectre, de la corticothérapie et de la thérapeutique immunosuppressive, l'ablation des matériels tels que cathéters, etc.

Il repose dans l'application d'antiseptiques ou d'antifongiques topiques.

Les formes rebelles nécessitent un imidazolé par voie générale, l'amphotéricine B par voie veineuse devant être réservée aux formes les plus graves.

La durée du traitement est de 1 à 3 semaines selon la localisation et la gravité (1 à 2 mois pour l'atteinte unguéale).

PRÉVENTION

Chez l'animal

Prophylaxie : en cas d'épidémie de moniliose chez les volailles, les mesures prophylactiques recommandées sont l'abattage de tous les oiseaux malades et l'administration de sulfate de cuivre dans l'eau de boisson ou de nystatine dans la nourriture.

Chez l'homme

Prévention individuelle : respecter les règles d'hygiène de base.

Prévention médicale : (dans les maternités) isolement des malades atteints de muguet buccal et instauration de mesures d'hygiène très strictes.

Prophylaxie médicale : le muguet néonatal peut être prévenu par le traitement de la candidose vaginale de la mère par la nystatine, au cours du dernier trimestre de grossesse.

RÉFÉRENCES

- ACHA P.N. ; SZYFRES B. : Zoonoses et maladies transmissibles communes à l'Homme et à l'animal. O.I.E. 1989.
- E. PILLY, Maladies infectieuses et tropicales - 19^{ème} édition 2004.
- Thèses vétérinaires : LODDE S., Toulouse, N° 98-TOU3-4051, 1998.